

# REVUE PANAFRICAINNE DES EDITEURS



Lettre D'information du Réseau Panafricain des Editeurs

• ISSN: 2665-0959 • VOL.1• NUMERO 2 • OCT 2019

## Page SOMMAIRE

01 L'Association Internationale des Editeurs (IPA) signe un mémorandum d'entente avec le Réseau Panafricain des Editeurs (APNET) et l'Association pour le Développement de l'Education en Afrique (ADEA) au séminaire dénommé "Afrique en Action"

02 L'IPA organise la deuxième édition du séminaire régional africain à Nairobi (Kenya)

03 L'APNET participe au 71ème Salon international du livre de Francfort, 2019

06 L'Organisation Internationale pour la Propriété Intellectuelle (OMPI) organise une conférence sur les droits d'auteur pour le groupe africain à Nairobi

07 L'APNET participe au Salon international du livre d'Abou Dhabi, EAU

08 L'ADEA en collaboration avec l'APNET organise un forum sur la co-édition

09 L'UA et l'ADEA lancent un cadre continental sur les politiques de l'écriture et de lecture du livre en Afrique

12 Points saillants des débats au séminaire de l'IPA à Nairobi

18 L'IPA organise la 3ème conférence africaine de l'IPA à Marrakech, Maroc

19 Le droit d'auteur et la presse turcs & la société de licence invite les candidats au cinquième programme de bourses d'Istanbul

### Comité de Rédaction

- Mr. Nshimirimana Dieudonné, Président, Association Burundaise des Editeurs du livre, (BUPA)
- Mr. Radinku Mpuka, Sec. Ex., Association des éditeurs de l'Afrique du Sud, (PASA)
- Mr. Emmanuel Abiola Abimbola, Sec. Exec., Association des Editeurs du Nigeria
- Mr. James Odhiambo, Sec. Ex., Association des Editeurs du livre du Ghana
- Mr. Ernest Oppong, Ag. Dir. Exec., Réseau Panafricain des Editeurs, (APNET)

## INTERNATIONAL PUBLISHERS ASSOCIATION SEMINAR Africa Rising: Realising Africa's Potential as a Global Publishing Leader in the 21<sup>st</sup> Century



• • • Le Président de l'IPA, Mr. Hugo Setzer (à gauche) et le Président de APNET, Mr Samuel Kolawole signent le memorandum d'entente

### L'IPA SIGNE UN MEMORANDUM D'ENTENTE AVEC L'APNET ET L'ADEA AU SÉMINAIRE "AFRIQUE EN ACTION" *Source: IPA & APNET*

40 associations des éditeurs africains participaient au séminaire de deux jours à Nairobi lors de la signature des mémoranda d'entente avec le Réseau Panafricain des éditeurs (APNET) et l'Association pour le Développement de l'Education en Afrique (ADEA) afin de concrétiser officiellement l'engagement de l'Association Internationale des Editeurs (IPA) sur l'Afrique.

La réunion "Afrique en action" du 13 juin 2019 à l'hôtel Movenpick à Nairobi, Kenya, a été marquée par la signature des mémoranda accompagnée de échanges approfondis sur des actions concrètes et une synergie à mettre en œuvre dans les brefs délais. La deuxième édition du séminaire de l'Association Internationale des Editeurs (IPA) organisée conjointement avec l'Association des éditeurs du Kenya à Nairobi, avait pour thème "l'Afrique en croissance": Du potentiel de l'Afrique, devenons leader Mondial de l'Edition au 21ème siècle.

Les mémoranda d'entente viennent confirmer l'engagement des trois organisations à oeuvrer ensemble

pour le renforcement des séminaires régionaux de l'IPA afin de développer des campagnes d'éducation et d'alphabetisation. Par la même occasion, les trois organisations ont exposé les prochaines étapes aux représentants des associations présents.

Dans son discours, Hugo Setzer, le président de l'IPA, a déclaré que ces dernières années, l'IPA s'est engagée à donner un coup de pouce aux membres africains. Les accords historiques qui viennent d'être conclus avec nos membres associés, APNET et ADEA, montrent que nous sommes déterminés à cheminer ensemble et à éviter la langue de bois. Toutes les ressources au développement des industries du livre en Afrique sont palpables dans la plupart des pays africain. Le secteur sert de vecteur éloquent d'éducation et d'échange culturel entre les peuples. IPA continuera à tendre la perche aux éditeurs africains afin de revaloriser leurs potentialités. Il a indiqué que des discussions étaient en cours sur les limites et les exceptions en matière de droit d'auteur.

• Suivre à la page 4



• • • Mot lumineux de Mr Lawrence Njagi



• • • Discours d'ouverture de Mr Hugo Setzer

## L'IPA ORGANISE LA DEUXIEME EDITION DU SEMINAIRE REGIONAL AFRICAIN A NAIROBI — Ernest Oppong et Ed Nawotka

Le deuxième séminaire consacré à l'Afrique, organisé par l'Association internationale des éditeurs (IPA) en Afrique et intitulé "l'Afrique en croissance": Réaliser le potentiel de l'Afrique en tant que leader mondial de l'édition au XXIème siècle, a été organisé conjointement par l'IPA et l'Association Kenyanedes Editeurs (KPA). Le séminaire de deux jours qui s'est tenu du 13 au 14 juin 2019 à l'hôtel Movenpick de Nairobi, au Kenya, a connu la participation de 200 personnes de 40 pays.

Le séminaire a été introduit par des discours de bienvenue incitatifs etperspicaces. Le président de l'Association des éditeurs du Kenya, Lawrence Njagi, a prononcé le discours d'ouverture, dans lequel il a abordé un sujet qui serait traité tout au long du séminaire: l'importance des langues autochtones. "Il est inquiétant de constater que certaines de nos langues africaines sont aujourd'hui confrontées à une menace d'extinction, principalement

en elles sont envahies par l'anglais et d'autres langues occidentales. Nos enfants africains risquent de perdre leur identité culturelle en raison de l'adoption sans réserve de langues étrangères... C'est un problème que nous, les éditeurs, devons analyser de manière critique », a-t-il déclaré.

Hugo Setzer, président de l'IPA, a parlé quant à lui de l'avenir prometteur des éditeurs africains et du rôle qu'ils peuvent jouer pour promouvoir une éducation de qualité sur tout le continent. Il a expliqué que les écosystèmes d'édition ont besoin d'être équilibrés "entre l'accès [et] la négociation entre

*"l'anglais était la langue prestigieuse, alors que les langues africaines étaient les langues incommodes"*  
— **Professor Ngugi wa Thiong'o.**

les différents intervenants dans la chaîne de valeur de l'édition. Le droit d'auteur est affaibli par les exceptions et les limites inefficaces dans le court terme, comme si l'on introduisait de l'eau du réservoir

dans un barrage tout en le détruisant. Par conséquent de nouveaux ouvrages ne sont ni écrits ni publiés".

Parmi les invités, figuraient Ngugi wa Thiong'o, un vieux loup de 81 ans, et éditeur incontestable - le "père de l'édition africaine" - le Dr Henry Chakava. "La publication africaine est la nouvelle périphérie", a déclaré le romancier kényan Ngugi wa Thiong'o dans le mot lumineux du séminaire, dans lequel il a évoqué les différentes manières dont le colonialisme était un obstacle à la professionnalisation d'un écosystème de publication africain.

Dans le passé, "l'anglais était la langue prestigieuse, alors que les langues africaines étaient les langues incommodes", a-t-il déclaré, encourageant les éditeurs à publier des livres dans leurs langues autochtones et abordant la perception erronée selon laquelle il n'y a pas de marché pour eux. «Si l'Islande, avec ses 300 000 habitants, peut soutenir la

## APNET PARTICIPE A LA 71E SALON DU LIVRE DE FRANCFORT, 2019

APNET a obtenu un stand important pour que certaines associations nationales d'éditeurs organisent une exposition collective et explorent les opportunités commerciales disponibles lors de la 71ème édition du Salon du livre de Francfort, qui se tiendra du 16 au 20 octobre 2019. Les éditeurs africains ont évolué en publiant des livres de qualité intéressant les marchés africains et internationaux. Cependant, la promotion des livres africains sur le marché international livre n'est pas satisfaisante. L'un des principaux objectifs d'APNET est de promouvoir le commerce du livre auprès des éditeurs africains sur le continent et ailleurs. Le réseau entrevoit ses succès dans la promotion du commerce afin d'exploiter les opportunités inexploitées de l'industrie du livre. Le stand collectif permettra aux associations d'éditeurs intéressés et aux éditeurs individuels, notamment l'Association des éditeurs de livres du Ghana, l'Association des éditeurs nigériens, l'Associ-

ation des éditeurs du Kenya et les éditions Graines de Pensées d'exposer leurs livres. Le stand d'APNET a connu un succès réel l'année dernière et cette année, il servirait de point de convergence pour de nombreux éditeurs africains présents au Salon.

Vendredi, le 18 octobre 2019, à 13 heures, APNET présentera une contribution intitulée «Collaboration pour le développement des potentiels d'édition en Afrique» sur la scène internationale (salle 5.1) du Salon de Francfort. M. Samuel Kolawole, le président de l'APNET, développera le thème relative au potentiel de l'édition en Afrique et sur la manière dont les partenaires aident à jeter les bases de la réalisation de ce potentiel. Il a mis un accent sur les possibilités de partenariat entre les éditeurs africains et les éditeurs occidentaux, asiatiques et du Moyen-Orient. Il indiquera comment les éditeurs africains et étrangers et les autres organisations parties prenantes peuvent travailler ensemble pour exploiter certaines opportunités

de publication inexploitées en Afrique. Par la suite, M. Lawrence Njagi, président du Comité du plan d'action pour l'Afrique de la série de séminaires régionaux organisés par l'IPA, a fait le point sur les axes principaux du plan d'action de Lagos et de ses réalisations jusqu'à présent. Le président de l'IPA, M. Hugo Setzer, a fait une déclaration sur l'importance et l'avenir de l'édition sur le continent africain. La vice-présidente de l'IPA, Sheikha Bodour Al Qasimi, exposera sur la série de séminaires africains de l'IPA. Les animateurs répondent aux questions du public après les présentations.

La présentation de l'APNET entendait également marquer la deuxième édition de la Journée de l'Afrique, l'initiative lancée par le conseil d'administration d'APNET au Salon du livre de Francfort le 13 octobre 2018. La participation de l'APNET l'année dernière a entraîné une augmentation du nombre de participants africains.

La participation d'éditeurs d'Afrique aux salons internationaux du livre présente un intérêt particulier pour les avantages suivants: visibilité du livre, négociation des droits, perspectives de partenariat, apprentissage des meilleures pratiques, acquisition des connaissances du secteur et mise en réseau.



• • APNET célèbre la Journée de l'Afrique au Salon du livre de Francfort 2018

Samuel Kolawole, président du Réseau Panafricain des Editeurs (APNET) avoir signé le protocole d'accord pour l'APNET, a ajouté: La signature aujourd'hui d'un memorandum d'entente entre l'APNET et l'IPA est un événement historique et important sous plusieurs aspects. Cela signifiait l'intention de l'IPA d'engager les éditeurs africains dans le respect mutuel. Il s'agissait de la formalisation d'une coopération qui cherche à traiter de fond en comble les problèmes auxquels sont confrontés les éditions africaines en incitant les parties prenantes à les définir et à y

trouver des solutions, plutôt que de les importer de l'extérieur du continent. Ceci aura un impact positif non seulement sur le secteur de l'édition, mais également sur la qualité de l'éducation en Afrique.

Albert Nsengiyumva, secrétaire exécutif de l'ADEA après avoir signé le memorandum d'entente au nom de l'ADEA, a fait remarquer que la signature du memorandum avec l'IPA constituait une étape importante pour l'ADEA, en particulier en ce qui concerne l'amélioration de la qualité de l'éducation grâce à un enseignement éprouvé. L'ADEA dans

son ensemble considère la question des livres domestiques et de la culture de la lecture comme l'une des éléments clés permettant de relever les défis de la qualité de l'éducation en Afrique. Il est donc important qu'après cette signature, nous profitons tous les deux de l'occasion pour proposer des actions concrètes qui soutiendront, d'une part, le secteur de l'édition et, d'autre part, veiller à ce que les pays mettent en place des instruments de soutien à l'industrie nationale du livre et la culture quotidienne en particulier. Une éducation de qualité commence par la capacité des éditeurs à produire des livres.



• Le président de l'IPA, Mr Hugo Setzer (à gauche) et le secrétaire exécutif de l'ADEA, M. Albert Nsengiyumva, signent le memorandum d'entente

### À Propos de l'IPA

L'Association internationale des éditeurs (IPA) est la plus grande fédération d'associations d'éditeurs avec 81 membres répartis dans 69 pays. Fondée en 1896, l'IPA est un organisme industriel doté d'un mandat en matière de droits de l'homme. La mission de l'IPA est de promouvoir, de protéger l'édition et de sensibiliser l'opinion à son rôle en tant que moteur du développement économique, culturel et social. Travaillant conjointement avec l'Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle (OMPI) et de nombreuses ONG internationales, l'IPA défend les intérêts de l'édition de livres et de revues aux niveaux national et international. Sur le plan international, l'IPA s'oppose activement à la censure et promeut le

droit d'auteur, la liberté de publication (notamment dans le cadre du Prix Voltaire de l'IPA) et l'alphabetisation. [www.internationalpublishers.org](http://www.internationalpublishers.org)

### A Propos de l'APNET

L'APNET est un réseau panafricain sans but lucratif, qui regroupe les associations des éditeurs africains pour l'échange d'information, la promotion et le renforcement des éditions locales. A travers le réseau, l'APNET sert de tremplin pour la formation, le pladoyer ainsi que la promotion de leurs activités, pour soutenir les éditeurs et répondre à la qualité exigée du livre par rapport aux réalités économiques et culturelles de l'Afrique. [www.african-publishers.net](http://www.african-publishers.net)

### À Propos de l'ADEA

L'ADEA est un forum panafricain de dialogue politique sur les politiques éducatives, qui informe et facilite la réforme de l'éducation ainsi que la formation pour favoriser le développement durable en Afrique. L'ADEA promeut des politiques et des pratiques innovantes par la mise en commun et la diffusion d'idées, de stratégies réussies et d'innovations auprès des gouvernements, des agences de développement et des organisations de la société civile. [www.adeanet.org](http://www.adeanet.org)

Les participants ont discuté en détail des défis et perspectives réels du secteur de l'édition en Afrique. M. Adedapo, président de l'Association

des éditeurs nigériens, a demandé aux dirigeants présents de saisir l'occasion qui leur était offerte de libérer le potentiel des personnes qu'ils dirigent.

### Les Principaux Défis Identifiés:

Ignorance des gouvernements africains sur l'industrie de l'édition - l'édition est considérée par les décideurs politiques comme une simple production du livre.

- Faible intervention du gouvernement dans l'industrie de l'édition dans la mise en place des cadres juridiques.
- Manque de reconnaissance du rôle central que jouent le livre dans la vie d'un pays.
- Concurrence défavorable du gouvernement avec les industries privées de l'édition du livre scolaire.
- Manque de données et d'information statistiques permettant de déterminer la contribution économique du secteur de l'édition du livre.
- Manque de politiques nationales du livre opérationnelles
- Violation du droit d'auteur
- Coût élevé de l'industrie locale de l'édition du livre

### Solutions Possibles Aux Défis De L'industrie De L'édition

Informez le gouvernement et formez des intervenants du secteur eux-mêmes sur l'édition;

### Comprendre Le Rôle Des Éditeurs Dans Le Pays

- Aider le gouvernement à reconnaître le rôle stratégique que joue le livre dans le pays.
- Données et informations statistiques du secteur de l'édition
- Concurrence du gouvernement avec le secteur privé de l'édition dans l'édition du livre scolaire
- Disponibilité de politiques nationales opérationnelles du livre
- Renforcement des capacités/programmes de formation
- Traduction de livres en langues africaines

Le secrétaire exécutif de l'Association pour le Développement de l'Éducation en Afrique (ADEA) a indiqué qu'une plateforme pourrait être créée pour permettre à l'APNET de dialoguer avec les décideurs pour leur permettre de mieux comprendre l'industrie de l'édition et les contributions attendues de cette industrie. "Nous avons besoin de champions de l'industrie de l'édition et les pays membres ne doivent pas demander à l'IPA de faire ce qui est dans leurs

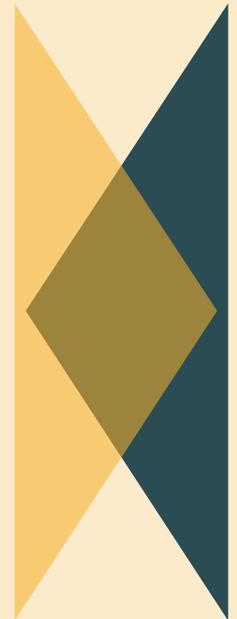
prérogatives, car l'IPA est une association d'associations", a-t-il déclaré.

Mr. Kolawole a déclaré que les éditeurs africains pouvaient faire beaucoup de choses entre eux et avec l'IPA et d'autres pays européens. IPA ne peut travailler qu'avec APNET et ADEA pour aider à résoudre les problèmes. IPA ne peut à lui seul résoudre les problèmes africains. Il a annoncé qu'APNET avait érigé un stand de 24 m<sup>2</sup> à la Salon du livre de Francfort, du 16 au 20 octobre 2019, et s'appuiera sur l'expérience d'IPA pour organiser un programme sur la scène internationale.

Bodour Al Qasimi, vice-président de l'IPA, a prononcé le discours de clôture. Elle a exprimé ses remerciements à l'APNET et à l'ADEA pour la signature du memorandum d'entente. Bodour a indiqué que beaucoup avait déjà été réalisés et que le plan d'action de Lagos sera distribué à tous les participants lors du séminaire de Nairobi. Elle a encouragé les associations de maisons d'édition africaines à adhérer à l'IPA afin d'augmenter le nombre d'adhérents de 10 et a ajouté que le Ghana rejoindrait bientôt l'IPA. Dubai Cares a fait un don de 800 000 USD au Fonds de développement de l'innovation en édition africaine pour travailler sur des projets novateurs d'édition en Afrique.



• • • Vue Des Participants à la Réunion "Africa en Action"



## L'OMPI ORGANISE DES SEMINAIRES REGIONAUX SUR LES EXCEPTIONS ET LIMITES DU DROIT D'AUTEUR A NAIROBI

À la 36ème session du Comité permanent du droit d'auteur et des droits voisins (SCCR) de l'Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle (OMPI) à Genève du 28 mai au 1er juin 2018, les États membres se sont mis d'accord sur un plan d'action sur les limites et les exceptions.

Un élément clé des plans d'action est une série de trois séminaires régionaux sur les exceptions et limites au droit d'auteur, tenus les 29 et 30 avril 2019 à Singapour, les 12 et 13 juin 2019 à Nairobi, au Kenya, et les 4 et 5 juillet 2019 à Santo Domingo, République Dominicaine. L'objectif était de mieux comprendre, de s'appuyer sur les compétences locales et d'ouvrir la voie pour les travaux du comité sur les limites et exceptions au droit d'auteur pour les bibliothèques, les archives, les musées et les établissements d'enseignement et de recherche.

Le séminaire régional de deux jours qui s'est tenu à Nairobi a réuni des contributions bien articulées émanant des participants

et les parties prenantes, notamment l'IPA et l'APNET, qui ont souligné l'importance des éditeurs africains; IFLA et autres bibliothécaires, pédagogues et chercheurs.

Les délibérations ont révélé que:

- Toutes les lois sur le droit d'auteur en vigueur dans les pays africains présentent des exceptions et des limites.
- Les exceptions et les limites varient légèrement selon les pays.
- Les lois existantes contiennent des dispositions relatives à l'éducation et à la recherche, sans être spécifiques. Presque toutes ces lois visent l'équité.
- Les exceptions et les limites existantes sur le droit d'auteur ne sont pas suffisamment vulgarisés dans l'ensemble.
- Mauvaise application du droit d'auteur pour éradiquer le piratage dans le secteur de l'édition.

- Les créateurs d'œuvres ne bénéficient pas de leurs droits d'auteur.

### Perspectives De L'ifla Et Des Bibliothécaires

Selon le rapport de l'IFLA, "la conférence a été une excellente occasion de partage d'expérience réelle des bibliothécaires de chaque région respectivement de: - Asie-Pacifique, Afrique, Amérique latine et Caraïbes. L'IFLA et les bibliothécaires locaux ont expliqué aux responsables gouvernementaux que le statu quo est insuffisant pour les bibliothèques et leurs utilisateurs. Seule une action au niveau de l'OMPI peut donner l'élan et la clarté nécessaires pour conduire les réformes nationales et permettre aux exceptions au droit d'auteur de fonctionner au-delà des frontières."

### Perspectives Des Editeurs

Les représentants de l'IPA, de l'APNET et d'autres associations nationales d'éditeurs ont bien défendu l'intérêt et la pérennité

• Suivre à la page 11

## APNET PARTICIPE AU SALON INTERNATIONAL DU LIVRE D'ABOU DHABI, EAU

Le Salon international du livre d'Abou Dhabi du 23 au 29 avril 2019 a de nouveau parrainé l'APNET pour y participer. Le directeur exécutif par intérim, Ernest Oppong, représentait le réseau; par l'exposition des livres et des présentations sur la Coopération et la concurrence: Comment les éditeurs peuvent-ils travailler ensemble? Il a expliqué pourquoi, comment et dans quels domaines les éditeurs étrangers, en particulier les Émirats arabes unis, pourraient coopérer avec les éditeurs africains.

Les activités suivantes ont été réalisées:

- Exposition de livres sur le stand collectif APNET.
- Présentations et tables rondes par APNET
- Entretien et échanges avec des organisations étrangères sur la possibilité de partenariat
- Inviter les éditeurs à s'inscrire à l'exposition conjointe APNET du Salon du livre de Francfort, prévu du 16 au 20 octobre 2019.

Hugo Setzer, président de l'IPA, et Sheikha Bodour Al Qasimi, vice-présidente ont invité à l'unanimité des représentants

d'associations d'éditeurs en Afrique à participer au séminaire régional africain de l'IPA à Nairobi. La Vice présidente a exprimé ses remerciements à APNET pour le rôle joué dans l'organisation du deuxième séminaire IPA de Nairobi.

En compagnie avec le directeur de l'ADIBF, Abdullah Majed Al Ali, il a demandé au directeur exécutif par intérim: «Qu'est ce qui manque au Salon» et la réponse des éditeurs africains présents était évidente. Le Salon international du livre d'Abou Dhabi devrait être une plateforme appropriée pour les droits de traduction, les programmes et les bailleurs de fonds potentiels.



• • • Sheikha Bodour Al Qasimi à gauche de Ag. Exec. Dir, Ernest Oppong devant le stand APNET

## L'ADEA EN PARTENARIAT AVEC APNET ORGANISE UN FORUM POUR LA MISE EN PLACE D'UN CADRE DE COLLABORATION AVEC LES EDITEURS

Le 16 mai 2019 à Abidjan (Côte d'Ivoire), la section Livres et matériel didactique du module qualité inter-pays sur l'enseignement et l'apprentissage (PQIP-TL) de l'Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA). Une conférence fructueuse a été organisée en partenariat avec le Réseau des éditeurs africains (APNET), pour définir les priorités notamment l'élimination du piratage ainsi que l'élaboration d'une politique nationale du livre et de la lecture pour uneco-edition essentielle-ment pour le Nigéria.

Le conférence sur le thème "Permettre aux éditeurs africains de fournir des livres de qualité en langues africaines par le biais de l'Initiative de co-édition avec l'"édition africaine" s'est tenu du 8 au 9 mai 2019 en marge du Salon international du livre du Nigéria (NIBF) à Lagos au Jelili Adebisi Omotola Hall, Université de Lagos.

Cette importante réunion s'inscrit dans le partenariat de longue date entre l'ADEA et l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID), appuyée par la Global Book Alliance (GBA). Elle a été organisée conjointement avec l'APNET, le Nigeria Book Fair Trust et l'association des éditeurs nigériens.

Les parties prenantes de l'industrie nigérienne d'édition, lors de discussions sérieuses en groupe, se sont accordées sur la création d'un partenariat d'édition et ont dégagé deux priorités stratégiques: lutter contre le piratage et élaborer une politique nationale du livre et de la lecture.

En outre, les parties prenantes ont adopté une structure de partenariat pour la publication comprenant des entités publiques et privées du domaine de l'industrie du livre et qui sont capable de poursuivre les deux priorités ci-haut définies.

Le plan d'action sur la collaboration entre les éditeurs,

élaboré lors d'un atelier organisé à Abidjan en janvier 2018 entre l'ADEA, les acteurs de l'industrie du livre et l'ACS, a révélé que cinq grands problèmes affectaient la croissance de l'industrie africaine du livre: la distribution, la fiscalité, le piratage, politiques de lecture et développement des compétences.

À cette fin, le Nigéria devient le premier pays d'Afrique à s'accorder sur la manière dont un partenariat de publication serait structuré au niveau national et enclanchera un processus d'identification des principaux problèmes nationaux qui, une fois résolu, révolutionnera le secteur de l'édition.

«Vos efforts ont largement contribué à susciter des discussions pertinentes sur la fourniture de livres de qualité en langues locales au cours de la conférence et du programme NIBF en général», a déclaré M. Gbadega Adedapo, président d'association nigérienne des éditeurs, qui en même temps président de Nigeria Book

• Suivre à la page 11



• • • Vue Partielle Des Hautes Autorités Au Forum ADEA-APNET Au 2019 Nigeria Int. Salon Du Livre



• • • Vue Des Participants A L'atelier

## L'UA ET L'ADEA LANCENT UN CADRE CONTINENTAL SUR LES POLITIQUES DU LIVRE ET DE LECTURE EN AFRIQUE — Alexander Nderitu

Je savais que j'allais vivre une expérience internationale dès mon entrée dans la salle de conférence et les traducteurs installés dans une cabine de verre à l'arrière. Le monsieur à côté duquel je me suis assis avait un anglais simple, mais parlait couramment le français, en provenance probablement "de l'autre Congo" (Brazzaville par opposition à la RDC). La conférence "Atelier régional de haut niveau sur les politiques nationales du livre et de la lecture en Afrique", était organisée par l'Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA) en collaboration avec le ministère de l'Éducation du Kenya et la Commission de l'Union africaine (CUA), avec le soutien de l'initiative Global Book Alliance (GBA) de l'Agence américaine pour le Développement International (USAID). Il s'est déroulé à l'hôtel Park Inn by Radisson, Westlands, à Nairobi, du 17 au 19 juin 2019.

Les principaux thèmes abordés au cours de la conférence comprenaient les taux d'alphabétisation

en Afrique, les langues autochtones, la publication, l'éducation, le Cadre politique pour la lecture et le livre dans la région avec le soutien de l'UA, ainsi que la réalisation des objectifs de l'Agenda 2063 et de la Vision 2030. L'ouverture officielle a été lancée par M. Belio Kipsang, Secrétaire principal du Département d'État pour la formation de base et l'apprentissage du Ministère de l'éducation du Kenya. Il s'est engagé à "déployer toutes les ressources nécessaires à la formulation et à la mise en œuvre d'une politique nationale du livre et de la lecture au Kenya". Dr Silvester Mulambe, également du ministère de l'Éducation du Kenya, a déclaré que "la plupart des apprentissages sont informels. La bibliothèque en l'extension. En effet, une bibliothèque englobe la connaissance du monde entier. Nous sommes disposés à travailler avec des partenaires pour créer une soif de lecture chez les jeunes."

Linda Hiebert, conseillère principale de la Global Book Alliance, a déclaré que "l'ACS en

courage le développement de la lecture chez les enfants... Plus de 600 millions de personnes dans le monde n'ont pas accès à l'éducation dans une langue qu'elles comprennent... (Notre) mission est de veiller à ce que partout dans le monde, les enfants aient des livres". La question des langues vernaculaires a toujours été une question délicate dans les milieux de l'éducation et de l'édition. Il semble exister un consensus général sur le fait que la préservation des langues autochtones est importante mais constitue une entrave à la politique de commercialisation du livre pour la plupart des langues. "Les éditeurs autochtones ne peuvent être travailler en solo", a déclaré le professeur Kimani Njogu, directeur de Twaweza Communications. "Il faut un écosystème plus vaste impliquant le gouvernement. Les livres en langue locale sont à peine visibles. Les librairies locales n'en disposent pas dans les stocks. Il y a beaucoup de manuscrits

• Page suivante

et d'écrivains en langue locale, mais pas publiés en raison des coûts exorbitants". Il s'est félicité que les apprenants en kiswahili dans les établissements d'enseignement supérieur soient désormais tenus de rédiger leurs thèses de maîtrise et de doctorat en kiswahili. "Les compétences de base en lecture existent. Pour que la compétence académique cognitive soit acquise, le niveau de compétence linguistique doit être supérieur à la moyenne", a-t-il déclaré. Mme Joan Mwachi, directrice régionale de Worldreader pour l'Afrique de l'Est, faisait partie des délégués. Worldreader est une organisation à but non lucratif qui distribue des livres numériques dans le monde entier, en 52 langues différentes. Elle a identifié les "obstacles à la lecture" comme étant le manque d'accès aux livres pertinents, le manque de promotion des ouvrages jugés pertinents dans la distribution du livre. Le numérique, dit-elle, offre un contenu pratique et à la demande. Mais même dans le champs de l'édition traditionnelle, tout espoir de publication autochtone n'est pas perdu. Mr. Kiarie Kamau, PDG de East Africa Educational Publishers, a déclaré que l'EAEP avait publié des textes dans six langues locales: le kikuyu, le kamba, le maragoli, le dholuo, le giriama et le ekegusii. "L'Afrique a 2 000 langues locales", a-t-il déclaré, "dont certaines sont en voie de disparition. Une langue dans le monde meurt tous les quatorze jours. La plupart des langues sont peu influente pour faire objet d'une activité commerciale".

Le séminaire atelier était organisé en différentes sections,

comprenant des discours, des présentations de communications et des discussions de groupe. Le principal sujet de discussion était le projet de cadre stratégique pour le livre et la lecture en Afrique. Ruth Makotsi, consultante en édition, a fait observer que la demande de politiques nationales du livre en Afrique avait commencé il y a plusieurs décennies, sous l'impulsion de l'UNESCO. "La plupart des pays africains ont seulement "une politique de manuels", a-t-elle déclaré. "Une politique du livre et de la lecture va au-delà des manuels." Le projet de politique, qui a été étudié en profondeur lors des séances de discussion, encourageaient les participants à identifier les lacunes et à l'adapter à leurs besoins nationaux, va bien au-delà des manuels. " Le

"L'Afrique a 2000 langues locales. Dont certaines sont en voie de disparition. Une langue dans le monde meurt tous les quatorze jours. La plupart des langues sont peu influente pour faire objet d'une activité commerciale" — Mr. Kiarie Kamau, East Africa Educational Publishers CEO

document de quatre pages du mois de juin 2019 commence par une introduction qui détaille la demande d'une politique globale et l'état actuel des choses. Il lit en partie:

La valeur des livres généraux, culturels et même savants reste méconnue. Dans les rares pays où des progrès ont été accomplis dans l'élaboration d'une politique du livre plus étendue, cet effort a généralement été porté par le secteur privé. En conséquence, les gouvernements nationaux ont été réticents à ratifier les documents de politiques émanant de l'extérieur de leurs structures

administratives ou politiques. "

En tant qu'écrivain, j'ai été ravi de trouver de nombreuses références aux auteurs dans le projet. La section 2.5.1 du document s'intitule "Développement de la paternité" et son objectif déclaré est de "soutenir, promouvoir et protéger les écrivains africains". Elle propose diverses stratégies pour y contribuer, notamment la création d'un institut de formation au développement du livre pour les auteurs de toutes les catégories et tous les tranches d'âge, intégration de la création littéraire au programme d'enseignement primaire, création et soutien des prix littéraires, application des lois sur le droit d'auteur, création et soutien d'associations d'écrivains africains et développement de filières de promotion de l'auteur telles que revues, médias et livres. L'ancien éditeur kenyan, Henry Chakava, a suggéré que l'Union africaine devrait être le fer de lance du cadre politique pour aller vers les pays membres. "Nous ne pouvons pas créer une culture de la lecture sans les librairies et les bibliothèques", a-t-il déclaré. M.

Chakava a déclaré que les pays tels que le Danemark, la Finlande et la Suède "ont une population restreinte mais des industries de l'édition très florissantes. Pourquoi pas les nations africaines, dont certaines ont des tribus plus importantes que les populations susmentionnées? "M. Albert Nsengiyumva, Secrétaire exécutif de l'ADEA, a encouragé chaque pays à adopter une politique de lecture des livres qui encourage la lecture et crée un environnement propice à l'apprentissage".

La diversité des nations représentées à la réunion a

Fair Trust et directeur général de Rasmed Publications Limited.

Le premier résultat de la conférence c'est la réalisation de l'Objectif de développement durable 4 de l'Agenda 2030, ainsi que de l'Agenda 2063 de l'Afrique et de la Stratégie continentale pour l'éducation 2016-2025 (CESA 16-25).

Bien que 30 participants étaient attendus à la conférence, le nombre s'est accru de 56 inscrits le premier jour à 75 participants le deuxième et dernier jour car elle était d'une popularité évidente. En effet, elle a réuni plusieurs intervenants nigériens de l'industrie du livre, des professionnels et des praticiens de premier plan de toute la chaîne de valeur du livre, y compris des représentants clés du gouvernement fédéral et des États, des universitaires et des lecteurs. Les autres participants étaient M. Denja Abdullahi, président de l'Association des auteurs nigériens; M. Chike Ofili, un auteur de renom; Mme Oluronke Orimalde et Dayo Alabi, principaux libraires; M. Ernest Oppong, directeur exécutif (par intérim) de APNET; M. Emmanuel Abimbola, Secrétaire exécutif de l'association nigérienne des éditeurs; et M. Kiarie Kamau, MD, East Africa Educational Publishers Ltd du Kenya.

L'équipe de gestion comprenait Mme Lily Nyariki et M. Aliou Sow, points focaux de l'ADEA BLM; M. David Waweru, consultant, écrivain, éditeur et formateur; M. Samuel Kolowale, directeur général de University Press et président de l'APNET; M. José Borghino, secrétaire général de l'Association internationale des éditeurs (IPA), et M. Gbadega Adedapo.

des éditeurs et du secteur de l'édition. Il a été avancé que les éditeurs et l'industrie du droit d'auteur en Afrique n'avaient pas besoin d'un traité international unique, mais d'exceptions et de limitations au niveau national. Le nouveau traité préjudice aux intérêts de l'industrie de l'édition. Le traité sur les exceptions et limitations découragerait la créativité des éditeurs; conduirait à une baisse de la qualité des livres; les gouvernements n'achètent plus de livres parce qu'ils peuvent y accéder librement et entraînent les éditeurs à réduire sensiblement le personnel. Compte tenu des exceptions et limitations existantes, le piratage des livres est incontrôlable, de sorte que le nouveau traité laisserait indéniablement la place à un piratage accru et affaiblirait le droit d'auteur en général. Les éditeurs constituent la source de la connaissance dans tous les pays. Par conséquent, toute loi qui place les éditeurs dans une position de faiblesse doit être repensée.

Le droit d'auteur et création d'œuvres, selon l'avocat général de la justice (Rtd) Kihara Kariuki dans son allocution d'ouverture à la Conférence, constituent une nouvelle frontière pour le développement du continent et contribuent déjà de manière significative au PIB de pays tels que la Tanzanie, le Malawi, l'Afrique du Sud et le Canada. Kenya. L'industrie kényane du droit d'auteur, par exemple, contribue à 8,1 milliards de shillings, soit 5,3% du PIB du pays.

Toujours à l'ouverture de la conférence, Sylvie Forbin, directrice générale adjointe de l'OMPI, a souligné que, le Kenya est le pays le plus touché par la pénétration de l'internet sur le

continent à 83%, suivi par le Libéria (80%) et les Seychelles (70%). cela se traduit par une croissance remarquable des industries de la création. «Quels que soient les moyens de distribution et d'accès aux œuvres, nous devons nous assurer que cette croissance est symétrique et favorable tant pour les créateurs que pour les distributeurs. Les structures nationales, par exemple, sont-elles suffisamment robustes pour que les créateurs soient rémunérés pour leur travail, ou l'œuvre malien utilisé au Kenya peut-il être suivi et rémunérateur avec équité pour l'auteur? », A déclaré Mme Forbin.

L'OMPI, selon elle, en collaboration avec des partenaires clés, l'Organisation africaine de la propriété intellectuelle (OAPI) et l'Organisation régionale de la propriété intellectuelle (ARIPO), aidera les organisations de gestion collective du continent à atteindre cet objectif.

Une conférence internationale sur les limitations et exceptions en matière de droit d'auteur pour les bibliothèques, les archives, les musées et les établissements d'enseignement et de recherche aura lieu à Genève les 18 et 19 octobre 2019 et finalisera les plans d'action.

L'objectif de la conférence est "d'examiner les opportunités et les défis offerts par diverses propositions internationales, non contraignantes, contractuelles / standardisées, le cas échéant". À la fin de la conférence, le plaidoyer en faveur d'un nouveau traité sur les exceptions et limites pour le groupe de l'Afrique a été rejeté, la majorité des pays membres ayant plaidé en faveur d'une sensibilisation adéquate et d'une application stricte des exceptions et limites existantes.

permis de mieux comprendre les différents paysages de l'édition sur le continent. Selon Catherine Uwimana du Rwanda, il n'y avait pas, jusqu'à ces dernières années, d'associations littéraires à proprement parler dans son pays. Cela contraste nettement avec le Kenya, qui regroupe depuis des décennies un millier d'associations de lecture, d'écriture et de publication, dont certaines sont à présent à bout de souffle. Cependant, nous avons toujours des associations dynamiques, telles que la Kenya Publishers Association et la Kenya Booksellers Association. La principale raison pour laquelle les associations se sont effondrées, a déclaré M. Chakava, est due à la forte dépendance du financement des donateurs. Une fois les fonds épuisés, les organisations doivent continuer à travailler. Une déléguée tanzanienne a déclaré que de nombreuses associations de libraires et de bibliothèques dans son pays étaient "existantes mais inactives". Elle a qualifié le Conseil national du livre de Tanzanie de "moribonde" et a déclaré qu'il n'existait généralement pas de "cadre institutionnel". Un représentant du Cameroun a convenu que les associations/institutions travaillent main dans la main avec un cadre politique. Il a suggéré que les conseils nationaux du livre soient coordonnés par "un organe continental". Selon M. Elliot Agyare, président de

## POINTS SAILLANTS DES DISCUSSIONS DU SEMINAIRE IPA DE NAIROBI

Source: Rapport du séminaire de l'IPA à Nairobi

Il y avait huit tables rondes riches en idées et utilisées comme meilleures pratiques pour les éditeurs, les auteurs, les rédacteurs en chef, les libraires et les autres participants présents. Immédiatement après les discussions en panel qui ont duré deux jours, le Comité de mise en œuvre du PAL a effectué la mise à jour du plan d'action de Lagos.

### Première Discussion

#### **POLITIQUES RELATIVES AUX MANUELS: ATTEINDRE L'OBJECTIF D'UN MANUEL POUR CHAQUE ENFANT EN AFRIQUE**

Cette session a examiné la rareté du matériel d'apprentissage dans les écoles africaines et les problèmes qu'il pose pour la région. Albert Nsengiyumva, Secrétaire exécutif de l'Association pour le développement de l'éducation en Afrique (Rwanda), a déclaré qu'en soutenant leur secteur de l'édition locale, les gouvernements peuvent obtenir de meilleurs résultats en matière d'éducation. Le modérateur était Brian Wafawarowa, qui a déclaré: "Le manuel est, à côté d'un enseignant bien préparé, le deuxième meilleur outil pour enseigner et apprendre aux élèves."



• • • Panélistes de la première discussion

**Modérateur:** Brian Wafawarowa - Directeur, Lefa Publishing and Research Services; Président du comité IPA d'édition et d'alphabétisation inclusives (Afrique du Sud)

### Panélistes

- Dr. Julius Jwan - PDG et directeur, Institut du développement du curriculum du Kenya (Kenya)
- Albert Nsengiyumva - Secrétaire exécutif, Association pour le développement de l'éducation en Afrique (Rwanda)
- Fatou Sy - Secrétaire générale de l'Association des éditeurs sénégalais (Sénégal)
- Richard Crabbe - Consultant en manuels scolaires (Ghana)

### Deuxième Discussion

#### **PROTECTION DU DROIT D'AUTEUR ET MENACE DE PIRATAGE**

M. Edward Sigei a lancé la deuxième discussion en soulignant la montée du piratage des livres numériques et imprimés ainsi que des solutions appropriées. Lawrence Njagi, dans son discours lumineux, avait estimé

précédemment que les éditeurs africains perdent jusqu'à 30% de leurs recettes brutes au profit du piratage "qui tue tout le monde dans la chaîne d'approvisionnement".

Le Dr Maha Bakhiet a affirmé que les décideurs politiques et le grand public ont besoin d'être largement informés sur le droit d'auteur.



• Suite de la page précédente

L'Association ghanéenne des éditeurs du livre, aucun pays africain ne figure parmi les 65 premiers pays de l'indice mondial d'alphabetisation. L'analphabétisme est élevé en raison de l'absence d'une culture de lecture forte, aggravée par la difficulté de nombreux Africains de fournir des livres aux enfants à la maison. "la lecture c'est de l'art", a-t-il déclaré. "La santé économique, sociale et politique d'un pays dépend de l'alphabetisation ... En politique, les analphabètes sont induits en erreur ... Les livres et bibliothèques ne sont pas un luxe gouvernemental." M. Agyare a félicité la Première Dame et diverses personnalités du Ghana qui ont adopté le livre "projets de lecture pour élever le niveau d'alphabetisation de leur pays. "Les citoyens (africains) sont capables de vivre de l'économie de la connaissance", a-t-il déclaré. Lors de la première journée de la conférence, un orateur avait décrit l'Afrique comme «12% de la population mondiale mais ne contribuant qu'à 1% à l'économie de la connaissance dans le monde».

Après la fermeture des rideaux de l'atelier, M. David Waweru, PDG de la maison d'édition Word Alive, a qualifié cet événement de «jalon important pour le livre et la lecture en Afrique». L'Association pour le développement de l'éducation

**Modérateur:** José Borghino - Secrétaire général de l'Association internationale des éditeurs (Australie)

#### Panélistes

- Dr Maha Bakhiet - Directeur du Département de la propriété intellectuelle et de la compétitivité, Ligue des États arabes (Soudan)
- Dora Susan Salamba-Makwinja - directrice générale, Société du droit d'auteur du Malawi (Malawi)
- Keitseng Nkah Monyatsi - Administrateur du droit d'auteur, Autorité des entreprises et de la propriété intellectuelle, Ministère du commerce et de l'industrie du Botswana (Botswana)
- Edward Sigei - Directeur exécutif, Kenya Copyright Board (Kenya)

#### Troisième Discussion

##### **DEVELOPPER UNE NOUVELLE GENERATION D'EDITEURS, D'ECRIVAINS ET D'ARTISTES AFRICAINS**

Le secteur de l'édition africaine génère des revenus d'environ un milliard de dollars, selon les estimations de l'Association des éditeurs nigériens (NPA), et exporte pour 173 millions de dollars de livres imprimés, selon la base de données Comtrade de l'ONU. Le NPA pense que les ventes augmenteront d'environ 5% par an sur tout le continent, avec une population de 1,2 milliard d'habitants. D'où viendra la prochaine génération de leaders de l'industrie?

Le Dr Peter Kimani, écrivain et journaliste, auteur de *Dance of the Jacaranda*, un ouvrage remarquable du *New York Times*, a posé des questions rhétoriques difficiles au cours de la session: "Qui raconte l'histoire de l'Afrique?", A-t-il voulu savoir. "Les éditeurs de New York? Les éditeurs de Londres? C'est très dommage. "Il a fait remarqué qu'il avait été reconnu à l'étranger avant que les éditeurs africains ne s'y intéressent.

• Suivre à la page 16

## • Suite de la page 2

culture littéraire, pourquoi pas l'Afrique, où l'on compte 40 millions de locuteurs de yoruba, ou 60 millions de haoussa et 100 millions de locuteurs swahili?»

L'événement comprenait des discussions en groupe et des présentations sur un certain nombre de sujets, les points saillants étant présentés dans le rapport final. Après avoir enthousiasmé les délégués avec un expert swahili, Bodour Al Qasimi, vice-président de l'IPA, a prononcé un discours stimulant qui s'attaquait aux prénotions portées sur l'Afrique au fil des ans. Elle a déclaré que l'Afrique était "l'enfant mal aimée de la littérature et la culture mondiales".

Al Qasimi a joué un rôle déterminant en plaçant l'Afrique parmi les priorités récentes de IPA depuis l'année dernière avec la conférence de Lagos, et elle a pu mobiliser de nombreux bailleurs de fonds pour appuyer l'événement. Ils'agit entre autre de Charity Dubai Cares qui a accordé un don de 800 000 USD sur une période de 4 ans afin de contribuer au développement de l'édition africaine. Elle a ajouté que l'Afrique a davantage besoin de personnalités comme Ngugi wa Thiong'o et Chimamanda Ngozi Adichie.

## • Page suivante



• • • Panélistes de la discussion de groupe 3

Dawn Makena a résumé le changement d'attitude nécessaire: «Si vous voulez cacher de l'argent à un Africain, mettez-le dans un livre... c'est une honte et il faut que cela change».

**Modératrice:** Maimouna Jallow - Écrivaine, journaliste, formatrice en médias et rédactrice au festival Re-Imagined Storytelling Festival (Kenya)

### Panélistes

- Dr Peter Kimani - Auteur, journaliste (Kenya).
- Thabiso Mahlape - Éditeur, BlackBird Books (Afrique du Sud).
- Abdulrahman 'Abu Amirah' Ndegwa - Auteur; Fondateur de Hekaya Initiative (Kenya).
- Dawn Makena - PDG de Storymoja Africa (Kenya).

### Quatrième Discussion

#### NOUVELLES TECHNOLOGIE DU NUMERIQUE ET INTRUSION DANS L'EDITION AFRICAINE

Lors de la session sur les Nouvelles Technologies, les jumeaux nigériens Chidi et Chika Nwaogu ont parlé de leur plate-forme de distribution des contenus numériques et les éditeurs. Conçu spécialement pour les oeuvres africains, il permet aux écrivains et musiciens africains indépendants, issus généralement de communautés à faible revenu, de diffuser, promouvoir, protéger et vendre leurs œuvres. Les auteurs pourront ainsi percevoir leurs redevances par le biais de paiements bancaires locaux sans frais de transaction, rendant ainsi la monétisation le paiement pratique et sans risque. Dorcas Wepukhulu de l'Institut sud-africain d'enseignement à distance a



• • • Panélistes de la discussion de groupe 4

déclaré: “Si les éditeurs considèrent la technologie comme un outil pour aider les personnes qui ont été exclues de la lecture, ils verront que la technologie est indispensable - elle est inévitable et nécessaire”. Elle a également demandé si seuls les éditeurs pourraient adopter la technologie comme moyen de toucher de nouveaux lecteurs situés au bas de la pyramide.

**Modérateur:** Okechukwu Ofili - Président Directeur Général, Okadabooks.com (Nigéria).

### Panélistes

- Gersy Ifeanyi Ejimofo - Fondateur, Digitalback Books (Royaume-Uni)
- Harry Hare - Président, CIO East Africa (Kenya)
- Chidi Nwaogu - Fondateur, Publieur (Nigéria)
- Chika Nwaogu - Fondatrice, Publieur (Nigéria)
- Dorcas Wepukhulu - Coordinatrice, African Storybook, Institut sud-africain pour l'éducation à distance (Kenya)

### Cinquième Discussion

#### LA MENACE CROISSANTE DE L'AUTO-CENSURE

Modérée par Kristenn Einarsson, cette session a été la plus suivie. Selon le Dr Tom Odhiambo, la censure est verticale et horizontale: “Elle ne provient pas nécessairement des gouvernements, les citoyens ordinaires eux-même y participent”, a-t-il déclaré. “Lorsque nous publions des titres qui ne mettent pas à l'aise les gens, les élèves de la salle de classe se demandent pourquoi ces livres sont-ils publiés alors qu'on parle de “pureté littéraire”. Gill Moodie a évoqué les efforts extraordinaires qu'elle a déployés pour publier son article sur Jacob Zuma, il s'appelait - The Peacock's Keeper –les manuscrits ont été déchirés et la communication est restée uniquement via WhatsApp. Khanya Mncwabe a déclaré que les éditeurs devraient être pragmatiques et former des alliances pour lutter contre l'ingérence du gouvernement; Le Dr Odhiambo a déclaré: “Le silence de la majorité donne la possibilité à la censure de gagner”. Sihem Bensedrine, président de la Commission tunisienne - Vérité et Dignité-, a conclu la séance en déclarant: “Le livre est le lieu de conservation de la mémoire et chaque livre censuré est une mémoire perdue”.

• Suite de la page précédente

Les participants les plus nombreux à la conférence provenaient du Kenya, du Nigéria, de l'Afrique du Sud et du Ghana, fiefs traditionnels de la langue anglaise, mais l'Afrique francophone était également représentée, notamment par l'Algérie, le Cameroun et le Mali.

La cérémonie solennelle de remise de certificats a attiré l'attention des participants. Le moment fort a été atteint lorsque tous les responsables de l'IPA et les dirigeants des associations d'éditeurs nigériens et kenyans sont sortis d'une pièce en habit de la tribu Maasai Mara. La troupe de danse Sarakasi s'est ensuite exhibée sur la scène. «Sarakasi» signifie «cirque» et l'ambiance était de choc sur tout le parterre!



## • Suite de la page 13

en Afrique, la Commission de l'Union africaine, le ministère kenyan de l'éducation et les partenaires de l'USAID et de Global Book Alliance ont franchi des étapes importantes en vue de la ratification du cadre politique continental pour le livre et la lecture. ”

L'Atelier régional de haut niveau sur les politiques nationales du livre et de la lecture en Afrique a réuni 42 délégués de pays francophones et anglophones.

Nous sommes repartis avec une compréhension plus claire du rôle essentiel de l'industrie de l'édition dans une économie fondée sur la connaissance, de l'importance de la participation des gouvernements et de la nécessité de politiques nationales complètes en matière de lecture et du livre. Un esprit panafricain a caractérisé l'événement. Malgré les origines, les langues et les divergences d'opinions des délégués, l'appui à la promotion d'une éducation de qualité pour le développement national a été considérable. Augmenter de quelques crans les nations africaines de l'indice mondial de l'alphabétisation est une chose que mon nouvel ami de «l'autre pays et moi-même pouvons serrer la main, malgré la barrière linguistique.

**Modératrice:** Kristenn Einarsson - Directrice générale, Association des éditeurs norvégiens, Présidente du Comité FTP de l'IPA (Norvège)

### Panélistes

- Sihem Bensedrine - Président de la Commission Vérité et Dignité de Tunisie (Tunisie)
- Khanya Mncwabe - Coordinatrice de centre, PEN South Africa (Afrique du Sud)
- Gado Mwampembwa - Dessinateur (Tanzanie)
- Dr. Tom Odhiambo - Maître de conférences en littérature, Université de Nairobi (Kenya)
- Gill Moodie - Rédacteur en chef, Éditions NB (Afrique du Sud)

### Sixième Discussion

#### PREPARER LES LECTEURS DU FUTURE

Le deuxième jour, le romancier sud-africain Zukiswa Wanner a fait un appel à la publication de nouvelles histoires dans les langues locales. Parmi les idées reçues, on peut citer une campagne nationale de lecture de fiction, l'utilisation chaque année de listes des titres recommandés pour la lecture, à diffuser largement, et les éditeurs doivent être des ambassadeurs de la culture. Joan Mwachi-Amolo estime que les gouvernements ont la responsabilité de créer des “parents avisés” et s'est posé la question de savoir si “le programme scolaire ne tue pas l'esprit de lecture, aussi longtemps qu'il vise essentiellement les examens. L'environnement est défavorable à une culture de lecture, il a besoin de l'action gouvernementale ”.

**Modérateur:** Lawrence Njagi - Président, Kenya Publishers Association (Kenya)

### Panélistes

- Joan Mwachi-Amolo - Directeur régional, Afrique de l'Est, Worldreader (Kenya)
- Will Clurman - Cofondateur et directeur général, eKitabu (Kenya)
- John Mwazemba - Directeur général, Oxford University Press Afrique de l'Est (Kenya)
- Zukiswa Wanner - Journaliste, romancier (Afrique du Sud)

### Septième Discussion

#### LANGUES PERDUES: LA LUTTE POUR LA PRESERVATION DES LANGUES AFRICAINES AUTOCHTONES



• • • Panélistes de la discussion de groupe 6

Dans son discours lumineux du premier jour, Lawrence Njagi avait noté que sur les 6 500 langues parlées dans le monde, de 1 500 à 2 000 avaient leurs origines en Afrique. “Mais 60% d’entre elles meurent lentement”, a-t-il déclaré. “Nous avons le devoir de les recenser et de les protéger.”

Dr Anthony Kila a déclaré: “La traduction est la clé pour trouver des solutions. Il ne s’agit pas de “Soyinka ou Shakespeare” mais de “Soyinka et Shakespeare”. Pour le Dr Kimani Njogu, «la solution serait de créer une association des langues africaines, qui se réunirait régulièrement et qui s’emploierait à améliorer le travail des autres dans les langues autochtones”. Ngugi wa Thiong’o - qui écoutait attentivement au cours de cette session - avait déclaré ce qui suit: “Les langues sont comme des instruments de musique, chacune a un ton unique et différents instruments sont nécessaires pour faire de la musique. Nous ne pouvons pas faire taire d’autres instruments pour privilégier le piano. Un orchestre est organisé quand tous les instruments s’accordent ensemble”. Il a déclaré que “les écrivains en langues africaines sont présents, mais que les éditeurs en langues africaines font défaut”. Cependant, il a signalé que des évolutions se font sentir.



• • • Panélistes de la discussion de groupe 7

**Modérateur:** Wanjeri Gakuru - Rédacteur en chef, Jalada (Kenya)

### Panélistes

- Petina Gappah - Auteur, avocat (Zimbabwe)
- Kiarie Kamau - directrice générale, directrice générale, East African Educational Publishers (Kenya)
- Dr. Anthony Kila - Directeur, Centre pour les études internationales avancées et professionnelles (Nigeria)
- Dr Kimani Njogu - Professeur agrégé en kiswahili et langues africaines et directeur de Twaweza Communications et de Africa Health and Development International (AHADI) (Kenya)
- Elinor Sisulu - Directrice générale, Fondation pour la littérature pour enfants Puku (Afrique du Sud)

## L'API ORGANISERA LA 3EME CONFERENCE REGIONALE AFRICAINE A MARRAKECH, AU MAROC

### Au-delà de Nairobi

Alors que nous venons d'organiser deux séminaires régionaux bien réussis en Afrique, vous vous demandez peut-être quelle est la prochaine étape. Nous sommes heureux d'annoncer que le prochain séminaire IPA Afrique aura lieu à Marrakech, Maroc décembre 2020.

Si vous souhaitez vous impliquer, devenir un sponsor ou rester au courant de cet événement et des autres séminaires à venir, contactez l'IPA via l'adresse e-mail ci-dessous: [info@iparegionalseminars.com](mailto:info@iparegionalseminars.com)

Source: IPA

### Huitième Discussion

#### INNOVATION DE DONNEES: DEVELOPPER DES CAPACITES DE DONNEES ET STATISTIQUES POUR SOUTENIR LES INDUSTRIES D'EDITIONS ET D'AUTEURS

Sous la direction de Samuel Kolawole, cette séance a examiné l'importance des données sur les éditeurs et les ouvrages de qualité. En occident, chez des éditeurs tels que HarperCollins, cela peut signifier un suivi en temps réel du prix des livres numériques et une réaction rapide face aux tendances en perpétuelle mutation. L'Afrique a entamé les premiers pas mais le chemin reste long à parcourir.



• • • Panélistes de la discussion de groupe 8

**Modérateur:** Samuel Kolawole - Président du Réseau des éditeurs africains (Nigéria)

#### Panélistes

- Isabelle Kassi Fofana - Présidente de l'Association de la culture Akwaba (Côte d'Ivoire)
- Monica Aba Brew-Hammond - Maître de conférences, Département Edition de l'Université des sciences et technologies Kwame Nkrumah (Ghana)
- Dr Pali Lehohla - Ancien statisticien général, ancien responsable de la statistique en Afrique du Sud (Afrique du Sud)
- Benjamin Muchiri - Chef de la Division des comptes nationaux, des transports, du tourisme et des TIC à la Direction macroéconomique du Bureau national des statistiques du Kenya.

#### Mise A Jour Du Plan D'action De Lagos

Le dernier après-midi a été consacré à la mise à jour du plan d'action de Lagos élaboré à la suite du premier séminaire IPA-Afrique organisé en 2018. Mis en place par l'IPA, l'association nigérienne des éditeurs et l'association des éditeurs kényans, le plan d'action de Lagos définit cinq «objectifs innovants»: renforcer la collaboration et la coordination entre les parties prenantes; trouver des réponses innovante aux défis qui ont tant perduré; adapter le cadre du droit d'auteur de l'Afrique à l'ère numérique; exploiter les données pour le plaidoyer et l'innovation par le numérique; et promouvoir la diversité et l'inclusion dans l'édition mondiale.



Les membres du groupe se sont engagés à prendre en compte l'aspect genre dans leurs programmes d'activités.

### Membres du comité du plan d'action de Lagos

**Animateur:** Gbadega Adedapo - Présidente de la Nigerian Publishers Association (Nigéria)

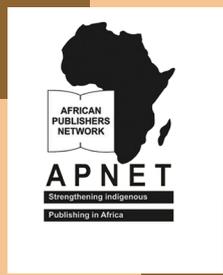
Participants:

- Lawrence Njagi - Président de la Kenya Publishers Association (Kenya)
- Samuel Kolawole - Président du Réseau des éditeurs africains (Nigéria)
- John O. Asein - Directeur général, Commission nigérienne du droit d'auteur (Nigéria)
- Ernest Oppong - Directeur exécutif par intérim, African Publishers Network (Ghana)
- Angés Félix Ndakpri - Président de l'Association des éditeurs de Côte d'Ivoire (Côte d'Ivoire)
- Brian Wafawarowa - Directeur, Lefa Publishing and Research Services

## LA PRESSE ET LES EDITEURS TURCS LA SOCIÉTÉ DU DROIT D'AUTEUR ET DES LICENCES INVITE LES CANDIDATURES AU CINQUIÈME PROGRAMME DE BOURSES D'ISTANBUL.



Le 5ème programme de bourses d'Istanbul se déroule du 3 au 5 mars 2020 et rassemblera 200 participants de 70 pays. Le programme de bourses d'Istanbul a été lancé pour la première fois en 2016 par la Société turque de presse et d'édition, Copyright & Licensing Society (TBYM), un des plus grands programmes professionnels au monde. Il a réuni 546 éditeurs de 72 pays en quatre ans. Dans le cadre du programme de bourses d'Istanbul, des professionnels des industries de l'édition ont eu la possibilité de rencontrer des éditeurs internationaux afin de se faire une idée du marché de l'édition et d'acheter et de vendre des droits d'auteur au cours du programme de trois jours. L'application est disponible jusqu'au 31 octobre 2019 via <https://www.fellowship.istanbul/index.aspx>



**NEWSLETTER**

**CONTACT DETAILS: African Publishers Network (APNET)**  
**Location: Bureau of Ghana Languages Building, Kawukudi Culture,**  
**adjacent to AMA Building, behind 37 Military Hospital**  
**Address: P.O. Box LT 471, Laterbiokorshie, Accra, Ghana.**  
**Telephone: +233 302 912764 / +233 24 694 6773 / +233209115191**  
**Email: [info.africanpublishers@gmail.com](mailto:info.africanpublishers@gmail.com)/[www.african-publishers.net](http://www.african-publishers.net)**